

Traitement par biothérapies des manifestations auto-immunes associées aux syndromes myélodysplasiques : étude cas-contrôles.

Arsene Mekinian, Eric Grignano, Thorsten Braun, Pierre Fenaux, Olivier Fain.

Introduction

La présence des manifestations auto-immunes et/ou systémiques au cours des syndromes myélodysplasiques (SMD) est rare, et le traitement reste mal codifié. Nous avons récemment montré au cours des rhumatismes associés au SMD la fréquence des effets secondaires liés à la corticothérapie, de la corticodépendance, ainsi que le risque infectieux potentiel surajouté à celui de la maladie hématologique sous-jacente. L'utilisation des biothérapies en particulier les antagonistes de TNF-alpha a été proposée dans le traitement des SMD, bien que avec une efficacité insuffisante en monothérapie. Cette étude vise à déterminer l'efficacité des biothérapies sur les manifestations auto-immunes des SMD.

Objectif primaire : Etudier l'efficacité d'une biothérapie pour les manifestations auto-immunes associées aux SMD

Schéma expérimental : Étude rétrospective et prospective, multicentrique, cas-témoins

Critères d'inclusion : SMD avec des manifestations auto-immunes et/ou systémiques; utilisation d'une biothérapie pour le traitement des manifestations associées (infiximab, etanercept, adalimumab, certolizumab, abatacept, rituximab, tocilizumab, autres)

Cas-témoins : (1) SMD avec MAI traités par corticothérapie seule (2) SMD avec MAI traités par corticothérapie avec un autre immunosuppresseur classique (méthotrexate, azathioprine, mycophénolate mofétil) (à partir de l'observatoire SMD-MAI constitué à JVR)

Hypothèses : L'utilisation de biothérapies pourrait être une alternative thérapeutique dans le traitement des manifestations auto-immunes des SMD.

Contacteur Arsene Mekinian, arsene150@yahoo.fr ou arsene.mekinian@jvr.aphp.fr
Ou olivier.fain@jvr.aphp.fr